

Tout envoi d'argent et toutes  
lettres se rapportant à la publicité  
doivent être adressés à l'adminis-  
tration.

# LE BOSPHORE

3me Année  
Numéro 617  
JEUDI  
10 NOVEMBRE 1921  
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS  
UN AN SIX MOIS  
Lta. Lta.  
Constantinople.....9 5.  
Province .....11 6  
Etranger frs...100 frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Loissez dire, laissez-vous blamer, condamnez, empêcher, laissez-vous perdre, mais publiez votre pensée ! PAUL LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs N° 5  
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## LE DESARMEMENT A WASHINGTON

C'est improprement qu'on appelle la Conférence du désarmement la réunion internationale qui va sous peu tenir ses assises à Washington. Sans doute, le programme qui a été établi et transmis aux différentes puissances comporte la discussion de la limitation des armements navals, ainsi que des armements terrestres, et celle des règles pour le contrôle de nouvelles méthodes de guerre. La question de la limitation des armements figure même en tête de l'ordre du jour, ce qui pourrait donner à penser qu'elle est la principale. Mais il ne faudrait pas s'y tromper.

Cette classification des questions n'a qu'une signification tout à fait relative, voire des plus secondaires. En effet, en transmettant le « canevas » de l'ordre du jour aux gouvernements étrangers, la communication du département d'Etat spécifiait qu'il ne s'agissait là que de suggestions et qu'on était en droit d'y ajouter des sujets de discussion ou d'en retrancher. D'ailleurs, la possibilité d'un désarmement plus ou moins partiel — car le président Harding s'est toujours défié de croire, comme M. Wilson, à la chimie du désarmement absolu — est subordonnée à la solution qui sera donnée à deux problèmes qui dominent, l'un, la politique américaine, l'autre, la politique européenne.

La limitation des armements navals ne saurait s'obtenir si la question si complexe du Pacifique n'est pas préalablement réglée. De même la limitation des armements terrestres n'a quelques chances d'aboutir à une décision tant soit peu pratique que si la stabilité de la paix est assurée en Europe. Autrement dit, il importe que, avant de restreindre les moyens de défense des peuples animés d'intentions pacifiques, on commence par désarmer effectivement les peuples bellicistes, les gouvernements de proie.

La Russie soviétique possède, Trotsky s'en vante, l'armée la plus nombreuse qui existe à l'heure actuelle. Sans doute, elle laisse beaucoup à désirer comme commandement, comme organisation, comme services techniques, mais elle n'en représente pas moins une masse formidable qui, à un moment donné, surtout si les vieilles collusions russo-allemandes se traduisent par une action commune, constituerait un péril des plus grands.

En dépit des stipulations du traité de Versailles, l'Allemagne ronge d'hommes en armes et d'engins meurtriers de toute espèce. L'Allemagne poursuit plus que jamais la réalisation de ses plans de revanche. Elle n'a renoncé à rien. Elle pousse même l'audace jusqu'à intriguer, à l'heure actuelle, afin de provoquer, sous l'église la Société des nations, un plébiscite pour la neutralisation de l'Alsace-Lorraine. Devant que demander aux peuples qui incarnent les idées de liberté, de progrès, de justice, comme la France, de mettre au rancart les fusils et les canons, il faut arracher ceux-ci aux peuples qui n'attendent que l'occasion propice de s'en servir pour la perpétration de nouveaux crimes contre l'humanité.

Certes oui, il faut désarmer, tout le monde est théoriquement d'accord. Mais le désarmement moral doit précéder le désarmement matériel, autrement, tout ce qu'on tentera de faire ne sera que leurre et duperie. Dans le récent discours qu'il a prononcé à Metz, à l'inauguration de la statue de Paul Déroulède, M. Barthou, ministre de la guerre, a excellamment défini les conditions dans lesquelles se pose pour la France la question de la réduction des armements. On sait que la tactique des ennemis de la France, suivie avec empressement par ses envieux, consiste à représenter la France comme im-

prégnée de militarisme et aspirant à l'impérialisme. Tous les pharisiens du pacifisme ont feint d'y croire. Il n'est pas jusqu'à ce pauvre M. Wilson qui, de bonne foi, lui, n'aït, dans une manifestation oratoire plutôt malheureuse, entrepris de morgner la France à ce sujet.

Protestant contre cette propagande hypocrite, M. Barthou a déclaré que la France agissait au grand jour pour la défense de ses droits, lesquels sont solidaires de la paix mondiale. La France aspire à la réduction des armements ; mais, sentinelle avancée de la civilisation, elle ne doit pas être désarmée. « Elle a renoncé, a dit le ministre, à la frontière du Rhin qui rendrait toute guerre impossible, en échange d'une garantie promise, offerte et non donnée. Elle doit donc assurer la sécurité de sa défense. »

D's idées analogues ont cours aux Etats-Unis. M. Otto Kohn, une des personnalités les plus importantes de la finance américaine, déclarait récemment à M. Marcel Ray, du *Petit Journal*, que le programme des Etats-Unis était la restauration de la paix véritable et de l'ordre, c'est-à-dire de l'équilibre. « Seulement, ajoutait-il, ce qu'il faut dire avec force, c'est que la paix du monde suppose la sécurité, la tranquillité et la satisfaction de la France à laquelle nous reconnaissions une situation particulière et même privilégiée, d'abord en raison des sacrifices qu'elle a consentis et des dévastations dont elle a souffert, et surtout parce que, si le rayonnement de la civilisation qui émane de la France venait à s'affaiblir, le monde entier serait obscurci. »

De la puissance militaire de la France, car cette puissance est la seule garantie de sa sécurité, dépend la conservation de la paix de l'Europe et, partant, de celle du monde. A. de La Jonquière.

## Arrivée du général Harrington

Le général Harrington, commandant en chef des troupes alliées est arrivé hier en notre ville par l'Express. Le train, qui avait un retard de 4 heures n'est entré en gare qu'à 5 heures.

## LES MATINALES

Voulez-vous les impressions sur le régime soviétique de la célèbre danseuse Isadora Duncan ?

Les voici, d'après le Daily Herald succinctement résumées :

« Un monde nouveau, une humanité nouvellement créée, la destruction de l'ancien monde basé sur l'injustice de classes et la création d'un monde nouveau basé sur l'égalité : tel est le travail que l'on voit s'accomplir ici. C'est pour moi sujet de joie et d'orgueil d'avoir été appelée à contribuer à diriger les premiers pas de cette humanité nouvelle, en formant de jeunes enfants qui, plus tard, seront les soutiens du communisme. »

« L'amour futur ne sera pas celui de ma famille », mais de « toute l'humanité », non celui de « mon pays », mais bien celui de « tous les peuples ». Je saurai la naissance de la communauté future de l'amour international. »

Quand on voit vibrer Mlle Duncan d'un tel enthousiasme et que l'on sait d'autre part, que les paysans russes des régions dévastées par la famine, mangent de la terre et en meurent... d'indigestion, on doit bien penser que ce n'est pas de cette façon-là que s'alimente, si l'on peut dire, la belle Isadora.

Il est possible qu'elle danse devant le buffet, mais ce doit être un buffet copieusement garni.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## La question albanaise

Genève, 8. T.H.R. — Le secrétaire général de la S.D.N. reçut du gouvernement britannique un télégramme attestant que l'avance des forces yougo-slaves en Albanie est de nature à troubler le plan international, et demandant la convocation immédiate du conseil de la S.D.N. en vue d'examiner la situation, et prendre les mesures en vertu de l'article 16 du Pacte, au cas où le gouvernement serbo-croato-slave se refuserait à exécuter les engagements pris par lui en signant ce pacte.

Rome, 8. A.T.I. — Les rapports entre les Yougo-Slaves et les Albains, malgré l'accord de Venise, se présentent sous un jour très sombre. La violation de l'accord concernant l'indépendance de l'Etat albanais constitue de la part du gouvernement de Belgrade une grave infraction aux principes du droit international. Tant le gouvernement de Rome que le cabinet de Londres ont attiré l'attention des dirigeants de Belgrade sur le fait que les incidents provoqués par les troupes serbes peuvent avoir des conséquences imprévues pour la Yougo-Slavie.

Les journaux annoncent que la conférence des ambassadeurs envisage des sanctions effectives contre toute tentative de troubler la paix que l'Italie et l'Angleterre se sont solidement engagées à maintenir entre la Serbie et l'Albanie.

D'après le Corriere della Sera la conférence des ambassadeurs qui a déjà définitivement statué au sujet des frontières de l'Etat albanais se réunira dans le courant de la semaine prochaine pour examiner les mesures les plus efficaces qui doivent garantir le respect de ses décisions par la Yougo-Slavie. Il est vrai, affirme ce journal, que les Albanais ont observé une attitude correcte à l'égard de la Yougo-Slavie et qu'en conséquence il n'y aurait aucune appréhension de ce côté.

La presse italienne annonce en même temps que les Yougo-Slaves seront sommés de retirer leurs troupes avancées sur le territoire albanais et de réparer à l'Etat albanais toutes les pertes causées par suite des récentes incursions de l'armée yougo-slave.

## EN PALESTINE

Londres, 8. T.H.R. — Il a été annoncé à la Chambre des Communes que le gouvernement de Palestine avec le consentement du ministère des colonies a adopté le projet de M. Rubenberg, ingénieur juif, concernant la captation des eaux du Jourdain et d'autres rivières de Palestine pour la fourniture de puissance électrique, qui serait distribuée dans toute la Palestine. Il a été également fait mention que les contrats pour les travaux, ont été échangés avec l'assentiment et la coopération des organisations sionistes.

Deux points intéressants du projet sont mis en relief par le Daily Chronicle. Premièrement, l'allocation du contrat est une évidence, montrant que le mandat britannique sur la Palestine, quoique encore non ratifié est actuellement en action. Deuxièmement, qu'il n'y a dans le projet en question aucune spéculation.

On suggère que la Palestine pourrait se développer au point de vue industriel et que l'industrie chimique pourrait prendre une grande extension dans la région de la Mer Morte.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## AVANT LA CONFÉRENCE DE WASHINGTON

## L'arrivée de M. Briand à New-York

### Son message au peuple américain

La Conférence de Washington va ouvrir dans quelques jours ses assises. M. Briand a déjà débarqué à New-York et les diverses délégations continuent à arriver aux Etats-Unis. C'est tout le sort du pacifisme qui va se jouer autour du nouveau tapis vert qui se dresse dans la capitale de la jeune République américaine.

Il faudrait savoir si, après l'épreuve de la grande guerre, l'humanité peut envisager l'avvenir avec plus de calme, si les grands mots de paix et de désarmement ne sont point vain et s'il sera éternellement vrai de dire homo homini lupus. Le plus grand ennemi de l'homme c'est encore l'homme, avec son orgueil, sa vanité, l'éternel moi qui ne veut jamais abdiquer aussi bien chez les individus que dans les nations et les empires. Quel est l'homme, quel est le peuple qui peut se proclamer indemne de cette ligue originelle ?

La Conférence de Washington s'ouvre sous les meilleurs auspices. Le président

Harding qui l'a convoquée en a vu, certes, les difficultés et les écueils. Mais l'Amérique qui s'est placée résolument du côté du Droit et de la Justice dans la

conférence mondiale, va essayer de sauver ce que sa défection dans la ratification du traité de Versailles a apporté de perturbation dans l'assiette de l'Europe nouvelle issue de la grande guerre.

L'assassinat du premier ministre du Japon est venu assombrir quelque peu les perspectives heureuses qui se dessinaient de l'autre côté de l'Atlantique. Le Japon compte parmi les pays les plus intéressés dans les divers problèmes qui vont se poser à Washington et il est nécessaire que la tranquillité intérieure du pays soit telle qu'elle permette au gouvernement japonais d'envisager avec le plus grand calme le grave problème du Pacifique. Fort heureusement pour ce pays jeune et du plus grand avenir, la secousse a été passagère et ce ne sera en réalité qu'un nuage sans importance.

Aussi bien, la Conférence de Washington intéresse tout le monde. Si elle aboutit à des résultats concrets et sérieux, elle constituera un véritable pas dans la voie de l'humanité.

### L'Informé

Paris, 8. T.H.R. — L'envoyé spécial de Havas télegraphie que la ville de New-York fait à M. Briand un accueil très cordial. La délégation française qui a été saluée par M. Hughes, secrétaire d'Etat et par le général Pershing, est partie pour Washington.

Message de M. Briand

au peuple américain

New-York, 8. T.H.R. — En touchant le sol de la grande République américaine, ma première pensée est pour ceux qui vinrent courageusement mêler leur sang à celui des soldats de France; pour ces combattants que les Etats-Unis nous envoyèrent comme ce qu'ils avaient de plus précieux, pour ces magnifiques hommes à l'âme haute, au cœur héroïque, tombés pour le droit et la liberté, en souriant, à la terre qui pieusement les a recueillis.

C'est vers leurs familles que m'envole, comme un proche parent, la France : leurs vies assurer que le souvenir de ces héros est profondément gravé au cœur de tous les Français.

La France est la terre séculaire où se sont déroulées les grandes luttes pour la civilisation ; la dernière guerre a montré qu'elle est capable de soutenir son idéal jusqu'à l'extrême limite du sacrifice. Elle n'oublie pas une des nations qui l'ont aidée à sauvegarder son indépendance et à sauver la liberté du monde. Elle sait en particulier ce qu'elle doit à la sympathie fraternelle, à l'aide puissante que lui a apportée l'Amérique. Les deux pays sont désormais unis dans la gloire ; ils

sont déterminés à faire de la révolution de la paix une réalité.

Le plus favorable au maintien de la paix. Entre la France et les Etats-Unis, il n'y a place pour aucun dissensitement, si léger soit-il. Nos deux pays ne cherchent qu'à s'orienter vers un labeur pacifique et fécond, les peuples de bonne volonté, et diminuer de plus en plus les risques de guerre. Maintenant, il faut au monde qui a tant besoin de sécurité et de repos, non pas seulement des paroles calmantes mais des réalisations.

J'ai le ferme espoir que la réunion de Washington nous fournira l'occasion de les lui apporter. La France et l'Amérique, naguère unies sur les champs de bataille, continueront ainsi leur rôle bienfaissant en tirant de leur victoire un résultat conforme à l'idéalisme qui les a toujours inspirées.

### Le point de vue américain

Paris, 8. T.H.R. — Les dernières correspondances arrivées de Washington informent que le gouvernement américain aurait arrêté les grandes lignes du programme qu'il soutiendra à la prochaine conférence. Il propose deux objets principaux : élaboration du statut international prévenant des rivalités dangereuses en Chine, et d'autre part le mode de limitation des armements maritimes.

Le Petit Parisien publie sur ces deux questions un exposé de son correspondant. L'Amérique poursuivra la dénonciation des traités assurant des avantages particuliers et la suppression des sphères d'influence. Le nouveau régime serait celui de la porte ouverte. Toutefois, en dehors des provinces, le Japon conserverait sa sphère d'intérêt économique dans la Mandchourie du sud et la Mancholie orientale, mais la Mandchourie du nord avec le chemin de fer chinois serait internationalisé ? De même la Russie Orientale serait placée sous un contrôle international, ce qui impliquerait l'évacuation par le Japon de Vladivostock et du nord de Sakhaline. Enfin l'alliance an-

## NOS DÉPÉCHES

### L'Italie et l'Albanie

Londres, 9 nov.

On télégraphie de Rome que le gouvernement italien a décidé au cours du conseil des ministres qui s'est tenu hier soir à la Consultation d'intervenir auprès des gouvernements alliés dans le but de provoquer une action collective en vue du règlement des rapports gréco-serbo-albanais.

(Bosphore)

### L'accord de Venise

Paris, 9 nov.

Un télégramme de Vienne annonce que le gouvernement autrichien a décidé de ne pas soumettre à l'approbation du parlement l'accord de Venise, concernant le règlement du conflit qui avait surgi entre la Hongrie et l'Autriche, étant donné que ledit accord ne présenterait pas les garanties voulues au sujet du plébiscite dans la région d'Odenburg.

(Bosphore)

### L'accord franco-turc

Paris, 9. nov.

Le conseil des ministres a consacré sa dernière séance à l'examen du traité franco-turc.

(Bosphore)

### L'accord franco-turc et la Grande-Bretagne

Paris, 8. T.H.R. — M. de Saint-Aulaire, des arrivé à Paris se rendit au Quai d'Orsay pour remettre le document qu'il avait reçu du gouvernement anglais.

Les journaux croient savoir qu'il ne s'agit en réalité ni d'un memorandum, ni d'une aide-mémoire, mais simplement d'une lettre personnelle, qui fut adressée à l'ambassadeur de France par Lord Curzon, et à laquelle M. de Saint-Aulaire répondra certainement dans la même forme.

(Bosphore)

glo-japonaise contre laquelle le public américain nourrit de vives méfiances serait dénoncée. On affirme que les pourparlers avec le Japon préparent la voie à cette négociation délicate et que le département d'Etat américain se déclare satisfait de l'attitude conciliante du Japon.

Quant à la formule de désarmement, l'Amérique mettrait en avant le principe d'égalité des marines américaine et britannique. D'autre part les Etats-Unis et le Japon renonceraient aux bases proches dans le Pacifique. Les Etats-Unis renonceraient à fortifier les Philippines, et Guam et les autres îles du Pacifique à condition que le Japon renonçât à fortifier ses possessions voisines des possessions américaines.

## Aventures et provocations?

Si ce n'était dans notre caractère d'avoir pitié de ceux qui plient sous l'infortune, notre malheur passerait suffisamment pour nous inquiéter ce sentiment envers ceux dont la vie nationale ne représente qu'un drame séculaire, auquel l'Occident, souvent indifférent, n'a porté jusqu'ici qu'un bien faible remède.

Je me serais arrêté là devant ce spectacle lugubre d'une nation ensanglantée pour assister en silence et avec le respect que commande la gravité de malheur, si mon contradicteur ne s'était mépris sur la sincérité et les mobiles de mes paroles, s'il avait vu en nous ceux qui, malgré nos différends, ont été dans des moments critiques, aux côtés de ses conationalistes.

Mais le ton de sa réponse et surtout les mots dont il abuse ne peuvent nous laisser indifférents.

Pour lui citer une politique d'aventures, si jamais mémoire d'hommes en connaît une, c'est, ce me semble, de l'avis de la majorité, le régime et l'administration catastrophale du bolchevisme. Car une observation objective l'obligerait à reconnaître que ce régime n'a rien créé, mais tout détruit, démolie, détruit, anéanti et effacé la civilisation partout où il s'est quelque peu maintenu. S'il le préfère à tout autre comme un moindre malheur, il ne méconnaîtra pas que sous son égide, les calamités qui accablent sa patrie infirme, comme la mienne, loin de cesser ou de diminuer, n'ont fait que croître; son patrimoine territorial, au lieu de se conserver, tombe par lambeaux, le sang arménien coule toujours.

L'argument qu'il avance est bien convaincant à ses yeux. Mais qu'il le croit bien, il n'y a pas de nation qui l'admette et ne se décide pour la résistance, morale ou physique, lorsque même l'issue l'importe douteuse. Et si sa nation n'avait fait que se plier devant les conquérants, venus pour la spolier, si elle s'était résignée à cette politique de renonciation, la nation hâcane, au lieu de forcer aujourd'hui encore l'attention des puissances, n'aurait plus été que l'objet des étudiés, occupés des vestiges de l'époque médiévale.

Quant à nous, je dois lui répondre, puisqu'il nous pose la question, que oui. Nous aurons tout de même gain de cause contre les bolchevistes, comme nous avons pu garder notre culture et notre individualité. L'exemple des Etats baltes, même moins arbitraires, est là. Et tant que notre nation est unanime contre l'agression et la spoliation, tant que cette conscience de son individualité persiste, notre pays est à nous et la question est entière.

Je ne sais pourquoi on nous accuse d'insinuation. Je n'ai jamais dit nourrir l'espoir de ces possibilités dans l'aventure bolcheviste qui bientôt s'efface pour laisser l'histoire suivre son évolution vers une humanité supérieure.

Je doute fort, bien fort, que l'immense majorité des Arméniens aient assez de cette politique d'aventure. Je connais un certain Aharounian, qui ne doit pas être le seul, puisque au forum de l'Europe occidentale, il élève sa voix au nom de la nation arménienne, dont il plaide la cause. Et si dans son geste nous ne devons voir la preuve d'une haute moralité, alors non doutons plus que celui-là ne soit un fauteur de provocations, car je partage ses vues.

L'entente entre les peuples du Caucase n'a jamais échoué faute de compréhension. Qu'il se rende compte, et ceci n'a pas moins surpris l'opinion européenne, endormie par la politique tsariste, que les nations du Caucase ont fait preuve d'une réelle maturité politique et d'une haute compréhension des réalités. Si les faits se sont passés autrement, cela n'est dû qu'à l'action et aux faux espoirs suggérés du dehors. A l'intérieur, la compréhension de la solidarité des intérêts a, malgré tout et quelque ébranlement, résisté et survécu, trouvant en Anatolie seraient de 600. Ils se pourraient se manifester et produire ses trouveraient à Diarbékir.

## En quelques lignes

— De violentes tempêtes de neige se sont abattues dans différentes régions d'Angleterre et dans le Pays de Galles.

— La Haye, 8. T.H.R. — La tempête de dimanche dernier fit un nombre assez considérable de victimes. La partie supérieure de la cathédrale de Ruromonde s'abattit sur le parvis. A Tilbur, une grande statue de St-Joseph surmontant l'église tomba creusant un grand trou dans la province d'Utrecht, la digue s'est rompu.

— Selon le Yeni-Chark, le commissariat des affaires étrangères d'Ankara aurait protesté auprès de qui de droit contre l'arrestation de Djafet Tayar bey par les autorités hellènes.

— Nouman-Ousta, député socialiste de Constantinople à la dernière Chambre ottomane, récemment rentré de Malte, est parti pour l'Anatolie.

— Férid bey nommé représentant diplomatique d'Ankara à Paris, est parti pour rejoindre son poste.

— Le nombre des réfugiés hindous se

## La guerre en Anatolie

### Communiqué officiel hellénique

7 novembre

*Front d'Eski-Chéhir : Calme.*

*Front d'Afion-Karhissar : Rares échanges de feux sur différents points du front.*

**Général PAPOULAS**

### Communiqué nationaliste

7 novembre

*Dans le secteur d'Eski Chéhir, aux environs de Bozdag, échange de feux d'infanterie, de mitrailleuses et de grenades.*

*Rencontre entre l'ennemi et un de nos petits détachements entré à Al-Ina.*

*Sur les autres parties du front, activité de reconnaissances.*

### M. Gounaris à Londres

Athènes, 8 novembre

On télégraphie de Londres que M. Gounaris a eu avant-hier une dernière entrevue avec M. Lloyd George, au cours de laquelle ont été réglées les détails du problème oriental.

La question financière a été également discutée. En prenant congé du chef du gouvernement anglais, M. Gounaris l'a remercié vivement pour l'accueil chaleureux fait à la délégation hellénique à Londres.

On ne sait rien quant à la date de départ de M. Gounaris. — (Patris)

### A Angora

#### A la veille des grandes décisions

Londres, 8. A.T.I. — D'après des informations de source compétente (?) le gouvernement d'Angora sera à la veille de grandes décisions au sujet de son attitude définitive dans la question orientale, par rapport, évidemment, au nouveau caractère que ce problème revêt depuis que MM. Gounaris et Baltaggis ont entrepris leur voyage à l'étranger.

Les journaux annoncent que de la part de l'armée grecque une accalmie complète est observée; également, le haut-commandement turc, dans l'attente des événements, n'a pas procédé à des opérations importantes. La presse kényaliste annonce sans cesse que l'armée fait des préparatifs importants en vue de la reprise active des opérations. Il faut cependant douter, en égard aux circonstances générales, que les kényalistes commencent de sitôt l'offensive contre les troupes grecques.

Dans le courant de la dernière semaine, le gouvernement d'Angora a examiné minutieusement les moyens qu'il doit employer pour accélérer le dénouement du conflit avec la Grèce, le parti militariste demande énergiquement la continuation de la guerre à outrance. Le parlement d'après des formations de source digne de confiance n'est pas partisan absolu de cette idée. Le départ de Békir Sami bey, de Paris, à destination d'Angora laisse voir que le gouvernement kémaliste, à la suite des débats à huis clos dans le grand parlement national, s'est arrêté à des décisions sans rapport aucun avec le commerce militaire.

M. Picard a pris ensuite la parole et son petit discours plein d'humour du meilleur aloi a été vivement applaudi.

## EN FRANCE

### A la Chambre

Paris, 8 T.H.R. — La Chambre a commencé cette après-midi, la discussion sur la situation financière. Après avoir ajouté l'interpellation de MM. de Gast et Daudet, elle a discuté d'abord l'interpellation sur la situation de la Trésorerie dans ses rapports avec la circulation fiduciaire. La liste des orateurs, très longue, pourrait faire craindre un retard pour l'examen du budget de 1922, mais la discussion peut être considérée comme pouvant éclairer la situation et on espère que les interpellations seront limitées au strict minimum.

### Les frais de l'armée d'occupation

Paris, 8. T.H.R. — La commission spéciale, réunie en vertu de la décision du Conseil supérieur du 13 août dernier, pour examiner les frais de l'armée d'occupation et des commissions civiles instituées par le traité de Versailles, a terminé son rapport pour le Conseil supérieur.

La commission constate que les dépenses prévues pour 1922 seraient inférieures de 92 millions de marks ou à celles de l'année écoulée. Elle décide de proposer l'adoption au Conseil supérieur du programme qui lui paraît devoir permettre de diminuer efficacement, grâce à l'effort pratiqué, poursuivi en commun, et au profit des réparations, les charges qui pesent sur le budget allemand, non seulement en réduisant le montant intrinsèque des charges, mais en facilitant le règlement.

Le règlement prévoit la création d'un comité composé des représentants des différentes armées. Il constate enfin que les commissions prévues par le traité de Versailles avaient terminé leurs travaux, sauf la commission interalliée du territoire rhénan.

### Société de Géographie

Le banquet mensuel de la Société de Géographie a eu lieu dimanche, sous la présidence du consul général Santi. Le général Pellé, empêché, s'est fait représenter par M. Picard.

Au dessert, M. Isoard a souhaité la bienvenue à M. et Mme Picard ainsi qu'au consul général.

M. Pagès, président de l'Union Nationale des Combattants, a fait la causerie traditionnelle. Le sujet qu'il avait choisi :

*Le bolchevisme en Azerbaïdjan* a eu le succès le plus mérité non seulement par l'intérêt intrinsèque qu'il présente mais par le talent avec lequel il a été traité.

M. Picard a pris ensuite la parole et son petit discours plein d'humour du meilleur aloi a été vivement applaudi.

## EN ARMÉNIE

Le commissariat pour l'instruction publique a donné un grand cours à la diffusion de l'instruction parmi les Yézidis et les Kurdes. Le philologue Lézian a inventé pour les Yézidis un alphabet provenant en partie du sanscrit et du zend. Il a décidé d'ouvrir des écoles dans la province d'Etchmiadzine. Les villages habitées par les Yézidis sont au nombre de 14 dans la région d'Aparan. Il y en a autant dans la région de Sardarabad. Le congrès des Yézidis a adressé au gouvernement arménien un télégramme de remerciements pour son activité.

L'école des beaux arts d'Erevan sera ouverte bientôt, sous la direction de M. Yeghié Tatossian. Elle aura trois sections : peinture, sculpture et dessin. Des écoles d'arts et métiers seront également ouvertes dans différentes villes de la République.

Un service de navigation a été établi sur le lac de Sévan, L'Achot Yergat et le Quéghouache desservent les villages riverains.

La commission de secours pour l'Arménie viendront au moment opportun secourir efficacement leurs efforts en vue de jeter les bases d'une conciliation durable.

La commission de secours pour l'Arménie a recueilli à Paris la somme de 105 000 francs dans le courant d'une semaine.

La situation déplorable des Arméniens de Kharpout, de Sivas et de Césarée s'aggrave. Au cas où des secours immédiats ne leur seront pas portés, avant l'hiver, ils risquent de mourir de faim. Un grand nombre d'Arméniens ont été expédiés à Hassani-Kale et à Sari-Kamich pour leur service militaire dans des bataillons d'ouvriers. Le pain qui leur est distribué ne suffit même pas pour leur poit déjeuner. Les infirmes se trouvent dans un état d'épuisement complet.

Selon les informations du *Vertchine Lour*, les Arméniens de Sivas ont été déportés à Malatia où ils ont été emprisonnés pendant 10 jours. Ils ont ensuite été dirigés par groupes de 50 et de 100 personnes sur Kharpout et de là répartis dans les villages turcs et kurdes. Les comités de secours américains entretiennent des déportés. Ceux qui ont des parents à Constantinople et en Amérique peuvent recevoir les dons en argent que leur enverra leur famille.

La plupart des survivantes arméniennes de Kharpout sont des femmes qui traînent auprès des Turcs et des Kurdes.

## ECHOS ET NOUVELLES

Madame Pellé ne recevra pas le vendredi 11 novembre.

### Entrevue de M. Briand et de M. Aharonian

Le *Vertchine Lour* annonce que M. Briand a reçu en audience le 29 octobre, avant de se rendre à Washington M. Aharonian qui doit avec M. Khadi sian parler également pour cette ville dans l'espérance de sa présence à la Conférence de démantèlement.

### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le vicar de Brousse est retourné dans son diocèse après une tournée d'un mois et demi à Selenze, Gürle, Karsag, Marmarid, Guemlik et Benli. L'activité a repris dans ses localités sous l'égide des autorités helléniques.

### Les Soviets de Vladivostock

Le *Djagadamar* apprend de Londres que la situation dans la région de Vladivostok est sombre. Les contre-révolutionnaires ont réussi à former un centre d'action autour duquel se sont groupés les partis politiques les plus importants de la ville.

Les Soviets y ont envoyé des renforts pour assurer ce maintien du régime soviétique.

### Décès

Nous apprenons avec un vif sentiment de regret la mort, survenue hier à Pérou, de Mme Calotéos, mère de notre excellente comtare, le directeur-propriétaire du *Prota*, à qui nous présentons nos condoléances attristées.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui à 10 h. m. à l'église de la Sainte-Vierge à Pérou.

### Journée de Gala

A l'occasion de l'anniversaire de l'amitié franco-soviétique Lyon nous réserve pour demain une journée bien remplie avec les 2 meilleures spectacles de son répertoire.

Elle donnera en matinée à 2 h. précises *L'Amour Veille*, la désopilante comédie de Flers et Caillavet et en soir le gros succès de foire *Moi... je te dis qu'elle a fait de l'œil*. Tous demain au Nouveau Théâtre.

### Le câble Constantinople Constantza

Un accord est intervenu entre la Société française du câble de Constantinople-Constantza et le gouvernement au sujet du paiement annuel à ce dernier d'une somme de 25 000 livres turques pour l'exploitation de cette ligne. Le montant des deux annuités arrêtées a été versé à la B. I. O.

### Chirkeli-Haïrie

7 employés du Chirkeli-Haïrie qui étaient livrés à des voies de fait sur la personne de Titton Ley, leader du parti socialiste turc, ont été révoqués.

### La Russie et les Républiques du Caucase et de l'Asie

## EN ARMÉNIE

### Fête de l'Armistice

#### PROGRAMME SPÉCIAL

#### La Marseillaise

Entrée libre pour MM. les officiers et militaires.

Distribution monstre de surprises

Samedi 12 Novembre

### GRAND BAL

## UNE GRANDE PREMIERE

### VOICI NEMESIS

### CINÉ-MAGIC

### L'aventure tragique de la duchesse de

Roannez qui trouve la mort dans une explosion de bombe provoquée par la jalouse de

Bellagamba est un spectacle qui laissera

une impression profonde à Pérou.

Dans les annales cinématographiques il n'est pas de succès comparable à celui qui accueillera

# LES TROIS MOUSQUETAIRES

Le plus grand et le plus beau film réalisé  
jusqu'à ce jour

qui sera prochainement projeté au  
CINÉ-AMPHI

L'œuvre la plus célèbre, la plus populaire  
qui ait jamais été adaptée à l'écran

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
9 novembre 1921  
fournis par la Maison de Banque  
**PSALTY FRERES**  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o	Ltq. 73 —
Lots Turcs	9 60
Intérieur 5 o/o	18 25
Anatolie I et II 4.50 o/o	12 25
III	11 —
Eaux de Scutari 5 o/o	12 —
Port Haïdar Pacha 5.00	12 —
Quals de Consulat 5 o/o	20 —
Tunnel 4 o/o	5 05
Tramways 5 o/o	4 90
Électricité 5 o/o	4 85
ACTIONS	
Anatolie 6 o/o	Ltq. 18 —
Assur. Génér. de Consulat	
Bâti-Karabdin	
Bâng. Imp. Ottomane	40 —
Brasser Réunies (actions)	39 —
(Bons)	29 —
Ciments Réunis	19 —
Dercos (Eaux de)	17 50
Droguerie Centrale	8 80
Hérald	
Kassatâra Ordinaire	6 —
Privil.	5 50
Minoterie L'Union	
Régie des Tabacs	
Tramways	44 —
Jouissance	32 —
Valeurs étrangères	
OBLIGATIONS A LOTS	
Crédit Fonc Egypt 1886 frs	2100 —
1903	1400 —
1911	1400 —
Banq. N. de Grèce 1880	950 —
1904 Ltq	9 —
1912	
COURS DES MONNAIES	
L'Or	800 —
Banque Ottomane	305 —
Livres Sterling	740 —
Francs Français	270 —
Lires Italiennes	152 —
Drachmes	140 —
Dollars	178 —
Lei Roumains	25 50
Marks	17 50
Couronnes Autrich.	1 —
Levas	
COURS DES CHANGES	
New-York	54 —
Londres	740 —
Paris	7 35
Gêne	2 88
Rome	
Athènes	12 60
Berlin	
Vienne	125 —
Sofia	96 —
Bucarest	22 50
Amsterdam	1 60

## BOURSE DE PARIS

Paris, 8 T. H. R. — On ne peut guère espérer voir le marché modifier son allure. En dehors de l'enfondrement du mark qui se poursuit, différentes causes engagent le marché à rester sur la réserve. La séance de mardi n'a pas été meilleure que la précédente.

Le groupe ottoman est cependant plus soutenu.

En conséquence, on est mieux disposé à la faveur de la reprise de la ivre et du dollar.

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE

#### La situation

L'Illié s'exprime ainsi au sujet de la situation actuelle :

À mesure qu'il se rend compte de l'attitude énergique des Turcs en présence des offres de paix qu'il essaye de cacher à l'aide d'une propagande effrénée, Goumaris diminue chaque jour un peu plus ses prétentions et se rapproche peu à peu de notre point de vue.

Il faut encore pas mal de temps pour le retour de Washington...

Jusqu'alors, Goumaris fera encore d'autres propositions, lancera d'autres balles d'essai, et si, à la réunion de la Conférence de paix, il est encore au pouvoir, il y viendra raisonnable et assagi.

Par conséquent, au cours de cette période, plus nous serons forts, plus nous resterons unis sous le drapeau du Pacte national, plus l'ennemi se trouvera en faible posture, et notre paix n'en sera que plus heureuse et brillante.

#### Nous voulons la paix

L'Illié explique ainsi la paix que désirent les Turcs :

Nous avons certainement un grand besoin de paix. Mais la paix qu'il nous faut n'est pas une paix provisoire, mais réelle et durable. Cette fois, le paysan

## DERNIÈRE HEURE

### Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte sous la présidence du grand-vézir Tevfik pacha et a longuement délibéré sur les questions politiques et judiciaires.

### Réclamations kényalistes

Selon une statistique du gouvernement d'Angora, les indemnités que celui-ci réclame du chef des dégâts subis en Anatolie seraient évaluées approximativement à 225 millions de livres turques pour les régions occupées par les forces helléniques.

L'enquête effectuée au sujet des dégâts causés dans les localités évacuées dernièrement par les Hellènes n'est pas encore achevée. Ces dégâts sont estimés jusqu'ici à 100 millions de livres turques.

**Le tribunal d'indépendance de Diarbékir**

Par décision du tribunal d'indépendance de Diarbékir, le major Riza bey et le capitaine Ghalib bey, de l'armée kényaliste, le poète kurde Ferdi et le télégraphiste Ahmed Moustafa, le chef de la tribu kurde de Milan, ont été exécutés pour avoir attenté à l'ordre public en Anatolie. Ces personnes ont été arrêtées par les forces de Nihad pacha sur le front de Diarbékir.

**Le voyage du prince de Galles**

Le Renown ayant à bord le prince de Galles a quitté Suez aujourd'hui.

(T.S.F.)

### Une campagne électorale

Six personnes ont été tuées et 5 blessées au cours d'une campagne électorale dans le district de Clayhole. (Etats-Unis) (T.S.F.)

### Les funérailles de M. Hara

Les funérailles de M. Hara, le premier ministre japonais, ont été célébrées lundi 11 octobre à la sémité.

(T.S.F.)

**Le voyage du prince de Galles**

Le Renown ayant à bord le prince de Galles a quitté Suez aujourd'hui.

(T.S.F.)

**La vie à Berlin**

Berlin. — Jusqu'à ce jour le prix

des marchandises haussait en proportion de la baisse du mark

Lorsque le dollar passe de 100 à 200 marks le prix de certaines marchandises fut double, mais ja-

mais la majoration n'avait atteint

les cours actuels à la Bourse. La panique est générale.

On demande de Hollande que des

spéculateurs de banques ont mis

en circulation sur le marché de

Berlin plusieurs millions de marks.

(T.S.F.)

**Le voyage du prince de Galles**

Le Renown ayant à bord le prince de Galles a quitté Suez aujourd'hui.

(T.S.F.)

**La vie à Berlin**

Berlin. — Jusqu'à ce jour le prix

des marchandises haussait en propor-

tion de la baisse du mark

Lorsque le dollar passe de 100 à

200 marks le prix de certaines mar-

chandises fut double, mais ja-

mais la majoration n'avait atteint

les cours actuels à la Bourse. La

panique est générale.

On demande de Hollande que des

spéculateurs de banques ont mis

en circulation sur le marché de

Berlin plusieurs millions de marks.

(T.S.F.)

**Le voyage du prince de Galles**

Le Renown ayant à bord le prince de Galles a quitté Suez aujourd'hui.

(T.S.F.)

**La vie à Berlin**

Berlin. — Jusqu'à ce jour le prix

des marchandises haussait en propor-

tion de la baisse du mark

Lorsque le dollar passe de 100 à

200 marks le prix de certaines mar-

chandises fut double, mais ja-

mais la majoration n'avait atteint

les cours actuels à la Bourse. La

panique est générale.

On demande de Hollande que des

spéculateurs de banques ont mis

en circulation sur le marché de

Berlin plusieurs millions de marks.

(T.S.F.)

**Le voyage du prince de Galles**

Le Renown ayant à bord le prince de Galles a quitté Suez aujourd'hui.

(T.S.F.)

**La vie à Berlin**

Berlin. — Jusqu'à ce jour le prix

des marchandises haussait en propor-

tion de la baisse du mark

Lorsque le dollar passe de 100 à

200 marks le prix de certaines mar-

chandises fut double, mais ja-

mais la majoration n'avait atteint

les cours actuels à la Bourse. La

panique est générale.

On demande de Hollande que des

spéculateurs de banques ont mis

en circulation sur le marché de

Berlin plusieurs millions de marks.

(T.S.F.)

**Le voyage du prince de Galles**

Le Renown ayant à bord le prince de Galles a quitté Suez aujourd'hui.

(T.S.F.)

**La vie à Berlin**

Berlin. — Jusqu'à ce jour le prix

des marchandises haussait en propor-

tion de la baisse du mark

Lorsque le dollar passe de 100 à

200 marks le prix de certaines mar-

chandises fut double, mais ja-

mais la majoration n'avait atteint

les cours actuels à la Bourse. La

panique est générale.

On demande de Hollande que des

spéculateurs de banques ont mis

en circulation sur le marché de

Berlin plusieurs millions de marks.

(



*Après que les dents  
ont été nettoyées avec l'eau dentifrice  
Odal, toute la bouche semble rajeunie,  
comme le corps après un bain.*

### VENTE du surplus des marchandises appartenant

au Gouvernement Britannique

Par ordre du C.O.O. de Constantinople

Les intéressés sont invités à acheter les marchandises suivantes se trouvant au

Dépôt d'Ordonnance à Galata

Grande quantité de téléphones et d'appareils accessoires.

Grande quantité de vêtements neufs et usagés.

Pompe à incendie marque «Meary Wheeler».

Bottes usagées—grosses toiles usagées pour tentes—fer et laiton usagés—articles usagés en émail—couvertures de lit usagées—bouilloires de campements, etc.

Les offres doivent être remises le 22 novembre 1951 avant midi.

Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement non inférieur aux 10 % de la contrevalue et à l'effet remis séparément.

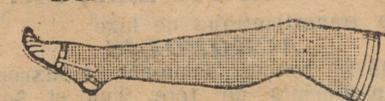
Les offres doivent être faites en livres sterling pour les lots vus au dépôt.

Les taxes douanières doivent être payées par les acheteurs.

Pour de plus amples détails, et pour la forme de l'offre s'adresser à :

**L'Officier chargé des ventes  
au DÉPOT d'ORDONNANCE  
de TOPHANÉ  
à Constantinople**

NOS  
BAS A VARICES



d'une élasticité perfectionnée vous rendront une marche assurée et soulageront votre mal.

Sur mesure et tout fait

**J. ROUSSEL**

Péra, Place du Tunnel.

Prix modérés.

FEUILLET DU «BOSPHORE» (No. 10)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

**Autour des trônes  
que j'ai vu tomber**

« Die That ist überall entscheidend. »

GUTHÉ.

(Suite)

V

MA PATRIE ET MA JEUNESSE

Plus tard, lorsque le Roi mourut, j'avais recouvré ma liberté par une éviction qui fut l'œuvre de l'ami sans pareil qui, une première fois, m'avait sauvé de moi-même, me sauva de la prison et de la folie, après avoir failli, lui aussi, succomber sous les

### HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977  
No 223. Adjudication définitive du lundi 14 novembre

1921 sous pli fermé.

Au dépôt d'habilllements de Sultan-Ahmed : 50.000 bobines de fil (masourali) de 1.000 yards et de 1.000 mètres. (La liste contenant les spécimens et les marques de ces bobines se trouve auprès de la commission), 60 guêtres de pneus extérieurs d'autos et de camions.

Au dépôt de Saradjkané : 4.000 kilos de chanvre.

Au dépôt de ferraille d'Akhir-Capou : 717 essieux de voitures. A l'imprimerie militaire : 1.400 kilos de papier d'emballage jaune, 2.800 kilos de papier d'emballage mauve, 400 kilos de papier pour épicerie.

A la fabrique de Zéitén-Bournou : 400 kilos de clous pour pincettes de diverses dimensions, 100 pièces de vieux bois rond karaaghatch, 50 pièces de vieux bois (diche-boudak).

A la fabrique Tépé de Kara-Aghatch : 1 vieille barque peinte en blanc, 1 vieille barque peinte en bleu.

Au dépôt de constructions de Sélimié-Kavak : 33 portes charpentées, 284 chambrelans, 724 poches usagées.

Au dépôt de Balat : 49.360 kilos de fer pour grillage long de 4 mètres 64 épais de 4 centimètres, 10.617 kilos de fer pour grillage long de 2 mètres 60 et épais de 4 centimètres, 5.198 kilos de tiges de fer carrees.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 1 armoire vitrines de pharmacie à l'état neuf haute de 2 mètres 25 et large de 2 mètres 10.

Au dépôt de Déyirmendjian à Balat : une voiture de transports.

En face de l'atelier de réparations d'Aivan-Séral : 1 mahonne submergée sans accessoires, 1 mahonne submergée sans accessoires.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 1.000 kilos de tuyaux en acier couverts de toile et de bitume longs de 10 et 11 mètres et d'un diamètre de 4 et 5 cms.

No 224. Au hangar d'aviation aux environs de la station de Maltepé : 4 à 5 tonnes de vieux fer, 1.500 briques non cuites le mercredi, 9 novembre 1921, à 11 heures.

Au yali d'Ismail pacha, No 8, à Emirgen Djadessi ; Des tentes, sacs pour pains, pâtes de sac, fers à cheval et à bœuf, tôle noire, voiture (phaéton) sans roues, ferrailles et autres objets, le jeudi, 10 novembre 1921, à 11 heures.

Les marchandises mentionnées sur No 224 seront vendues aux enchères publiques sur les lieux et aux jours indiqués ci-dessus. La vente est au comptant.

### ACADEMIE INTERNATIONALE DE COUPE

22, Péra, Rue Békian, 22 (à côté du Consulat Hellénique)

La plus importante des Ecoles de Coupe de l'Orient  
COURS PROFESSIONNELS pour Hommes et Dames  
Coupe—Couture—Corset—Lingerie—Modes—Fleurs  
Broderie—Dessin.

Quand vous achetez  
du LAIT CONDENSÉ ou ÉVAPORÉ  
DEMANDEZ TOUJOURS

CONDENSÉ DAIRYMEN'S  
&  
ÉVAPORÉ DAIRYMEN'S

Mise en boîtes Juillet 1921

En Vente : Hart's Stores, Coopérative anglaise,  
Coopérative italienne.

et dans toutes les bonnes épiceries

coups de la haine.

Mais ma liberté reconquise fut un nouveau crime, ma fidélité à un idéal incarné en un dévouement unique, un surcroît de forfait.

Enfin, la guerre affreuse est venue, au lendemain des débats du procès de la succession du Roi. Et, pour le coup, j'ai été encore plus définitivement rayée de la nation belge. Car, à toutes mes abominations, j'avais ajouté celle de croire qu'il y avait des juges en Belgique.

J'étais prisonnière à Munich, où peu s'en faut, surprise en Bavière par les hostilités, et traitée en princesse belge, c'est-à-dire fort mal, comme on le verra plus loin.

A Bruxelles, je devins princesse ennemie, et, dès l'armistice, proclamée étrangère dans la patrie à l'intérieur de laquelle j'ai été sacrifiée à dix-sept ans, je me suis vue mise sous séquestre, en prévision, surtout, de ce que je pourrais avoir, si l'impératrice, ma tante, venait à mourir.

Or, c'est de l'Histoire, mon mariage avec le prince de Cobourg a été annulé en 1907, par sentence du tribunal spécial de Cobourg, jugeant suivant le droit des Princes, dûment

transmise au Maréchalal de la Cour à Vienne. Le divorce a été acquis dans toutes les formes minutieuses de la procédure des Cours, et du statut de l'ancienne Maison d'Autriche. Le Roi m'a rendu officiellement mon titre de Princesse de Belgique.

De cela, qui n'est point rien, il n'a été fait cas, à Bruxelles — simplement.

Il est vrai que la loi hongroise ne reconnaît pas le droit des Princes et la procédure de Gotha. Pour elle, en raison des biens que possède la famille de Conbourg, en Hongrie, je suis demeurée Princesse de Cobourg.

Je me perds dans tous les liens où l'on m'a enchaînée. Mais le bon sens me crie que la disparition de la monarchie austro-hongroise et la séparation de l'Autriche et de la Hongrie, mettant fin à l'état mixte, a mis fin à la situation de « sujet mixte » qui était celle du Prince de Cobourg.

Par ses ascendances et de lui-même, le prince Philippe de Saxe-Cobourg et Gotha, prince autrichien et d'origine franco-allemande et non hongroise. L'union princière rompt, l'union civile abolie, je me sens délivré et rentrée dans ma na-

tionnalité belge, selon la volonté même du Roi.

On a voulu l'ignorer à Bruxelles.

On m'a baptisée hongroise parce que

le prince de Cobourg a un majoral

en Hongrie. Ne pourrait-on aussi bien

s'il était propriétaire en Turquie ou

en Chine, me proclamer Turque ou

Chinoise ?

Je questionne. Je ne reproche rien

à qui que ce soit, surtout au prince

supérieur d'autorité, pour la bonne

raison que cela se passait dans un

Etat dont le souverain et la souve-

raine s'étaient retirés devant l'enva-

isseur, afin de défendre le pays (on

sait avec quel courage et quelle abn-

égation), à l'extrême frontière, pré-

servée de la conquête ennemie. Ils

rentraient en triomphe, tout à la joie

de la victoire. Je veux penser que

l'attitude adoptée à mon égard a été

une fatalité du sort qui a voulu me

faire étrangère dans ma patrie.

Cette patrie, si chère à mon cœur,

j'ai pleuré sur elle en 1914. J'ai craint

que son erreur, à mon égard, puisse

ajouter à ses malheurs.

Je savais que l'arrêt de Bruxelles

rompt, l'union civile abolie, je me

sens délivré et rentrée dans ma na-

tionnalité belge, selon la volonté même du Roi.

On a voulu l'ignorer à Bruxelles.

On m'a baptisée hongroise parce que

le prince de Cobourg a un majoral

en Hongrie. Ne pourrait-on aussi bien

s'il était propriétaire en Turquie ou

en Chine, me proclamer Turque ou

Chinoise ?

Je questionne. Je ne reproche rien

à qui que ce soit, surtout au prince

supérieur d'autorité, pour la bonne

raison que cela se passait dans un

Etat dont le souverain et la souve-

raine s'étaient retirés devant l'enva-

isseur, afin de défendre le pays (on

sait avec quel courage et quelle abn-

égation), à l'extrême frontière, pré-

servée de la conquête ennemie. Ils

rentraient en triomphe, tout à la joie

de la victoire. Je veux penser que

l'attitude adoptée à mon égard a été

une fatalité du sort qui a voulu me

faire étrangère dans ma patrie.

Cette patrie, si chère à mon cœur,

j'ai pleuré sur elle en 1914. J'ai craint

que son erreur, à mon égard, puisse

ajouter à ses malheurs.

Je savais que l'arrêt de Bruxelles

rompt, l'union civile abolie, je me

sens délivré et rentrée dans ma na-

tionnalité belge, selon la volonté même du Roi.

On a voulu l'ignorer à Bruxelles.

On m'a baptisée hongroise parce que

le prince de Cobourg a un majoral

en Hongrie. Ne pourrait-on aussi bien

s'il était propriétaire en Turquie ou

en Chine, me proclamer Turque ou

Chinoise ?

Je questionne. Je ne reproche rien

à qui que ce soit, surtout au prince

supérieur d'autorité, pour la bonne

raison que cela se passait dans un